**BUDDE, Gunilla-Friederike, *Auf dem Weg ins
Bürgerleben. Kindheit und Erziehung in deutschen und
englischen Bürgerfamilien 1840-1914***

Patrice Veit

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1951>

DOI : 10.4000/ifha.1951

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Patrice Veit, « BUDDE, Gunilla-Friederike, *Auf dem Weg ins Bürgerleben. Kindheit und Erziehung in deutschen und englischen Bürgerfamilien 1840-1914* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 1995, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1951> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1951>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

BUDDE, Gunilla-Friederike, *Auf dem Weg ins Bürgerleben. Kindheit und Erziehung in deutschen und englischen Bürgerfamilien 1840-1914*

Patrice Veit

- 1 Dans une perspective comparative prenant en compte la bourgeoisie économique et la »bourgeoisie des talents« (Bildungsbürgertum) allemande et son correspondant anglais (les middle classes), et sur la base de 400 autobiographies et sources équivalentes, cet ouvrage riche et dense, issu d'une dissertation doctorale, dirigée par Jürgen Kocka, s'attache à étudier les valeurs, les normes et les comportements qui constituent la »culture« bourgeoise du milieu du XIXe s. jusqu'à la Première Guerre mondiale. La famille constitue l'observatoire privilégié, considéré comme le noyau où, en particulier à travers l'éducation des enfants, sont inculqués et transmis à la génération suivante les éléments de cette culture ainsi que les principes identitaires de classe et de sexe. Prenant donc la famille pour élément d'analyse, la comparaison est menée sur deux plans distincts: en un premier temps, les traits communs à cette culture, dépassant les clivages nationaux, ainsi que les différences qui se constituent à l'intérieur de la famille en fonction des sexes amenant à préciser la place et les rôles dévolus à chacun d'eux; en un second, les divergences »nationales« concernant, par exemple, l'importance accordée à l'autorité et à l'obéissance dans la vie quotidienne, le rôle de la politique, l'influence de la religion. Trois parties principales composent l'ouvrage: la première s'interroge sur le rôle des familles bourgeoises allemande et anglaise dans l'éducation et cherche à préciser les composantes de la culture bourgeoise. Elle s'intéresse d'abord aux cadres de la vie familiale abordés sous ses multiples aspects: les stratégies matrimoniales, l'âge au mariage, les relations au sein du couple, la taille des familles et leur condition économique (en étudiant notamment la place de l'argent et de l'épargne), mais aussi le logement (disposition dans l'espace urbain, taille, aménagement). Ce premier stade conduit à pénétrer à l'intérieur même de la vie familiale en analysant notamment les divers moments, quotidiens ou festifs, où la

famille est appelée à se réunir et les formes que prennent ces réunions, les attitudes en situation de crise (financière notamment) ou face à la maladie et à la mort, pour aborder enfin le rôle joué par certaines valeurs considérées comme fondamentales telles que le travail, la Bildung, l'art. La seconde partie est consacrée plus spécifiquement à l'éducation des enfants, en étudiant l'importance et la fonction qu'y joue chacun des parents, la place respective accordée aux filles et aux garçons, enfin l'influence exercée par certains parents, proches ou voisins dans cette éducation. La comparaison dans la dernière partie s'emploie à dégager les différences existant entre la culture bourgeoise allemande et anglaise en prenant en compte les formes de représentation à l'exemple des habitudes vestimentaires et des manières de paraître, les formes de sociabilité et notamment l'ouverture plus ou moins grande aux autres milieux, le rôle de la politique dans le système de communication familiale, enfin l'influence de l'Eglise et de la religion dans sa diversité confessionnelle et nationale. Parmi les cinq éléments principaux de différence que fait apparaître l'étude de G.B. on relèvera surtout la place plus importante accordée dans la middle class anglaise à la religion comme indicateur de la Bürgerlichkeit, tandis que la bourgeoisie allemande trouve sa valeur principale dans la Bildung, véritable lieu identitaire de l'Allemagne bourgeoise du XIXe s. comme le démontre par ailleurs, de brillante manière, le livre d'Aleida ASSMANN (Construction de la mémoire nationale. Une brève histoire de l'idée allemande de Bildung, Paris: Editions de la MSH, 1994). Mêlant histoire de l'éducation, de l'enfance, des relations entre les sexes, l'ouvrage de G.B. donne une image riche et vivante des valeurs et des manières de vivre de la bourgeoisie allemande et anglaise.

2 Patrice VEIT